



le design dans tous ses états

Qu'il sonne, installe, habille ou se transforme, le design se trouve partout. **Di-Day** exposera ses tendances cet été, dès le 29 juin, à **Beaubourg**, à l'occasion d'une grande rétrospective, invitant les designers à montrer leurs réalisations. Qu'elles soient contemporaines ou prospectives.

Entretien avec **Nadine Guillaume**, commissaire de l'exposition et **Érick van Bommel**, Engineering and conceptual design avec des styles de télécommunication aux normes HDI.

Quel est l'objectif d'une telle exposition ?
Ouvrir le champ du design et montrer que, si l'écologie est une place sur le marché, il est aussi dans la réflexion prospective. Il ne s'agit pas seulement de voir quels sont les objets industriels, mais aussi de déterminer les scénarios possibles de demain. L'exposition fonde sur ces deux aspects l'existence et la réflexion prospective. L'objectif est de montrer et de choisir les projets comme ceux effectués par

Lafuma, France Telecom, Apple avec l'engagement au développement durable et à l'eco-conception, le Hollandais Jurgen Bey a imaginé un modèle épilatoire sans ou forme initialement, haute qualité esthétique et de l'autre, des chercheurs comme Anthony Dunne et Fiona Raby. Ces designers architectes, qui travaillent en studio à Londres, sont émergents et développent l'analyse d'un design "critique".

Quelle est la part de productions prospectives de demain. L'exposition fonde sur ces deux aspects l'existence et la réflexion prospective. L'objectif est de montrer et de choisir les projets comme ceux effectués par

En haut : "Di-Day" par Anthony Dunne et Fiona Raby, designers, architectes, émergents britanniques
En bas : le "Packaging Et two unit" par le New-Yorkais Rafi Elbaz (Lifeform)



Ces productions se répondent-elles ?
Ce ne sont pas des productions homogènes dans la mesure où elles répondent à des thématiques communes. D'une à l'autre, par exemple, on réfléchit au scénario prospectif en design. La réponse des deux Britanniques s'articule autour des enjeux contemporains des biotechnologies tandis qu'Érick van Bommel parle de "survivalisme". Un anglicisme qui évoque l'organisation de la survie après une catastrophe. La problématique du scénario prospectif intéresse les chercheurs depuis une quarantaine d'années, depuis la crise du pétrole plus précisément. Ainsi, dans les années 1970, un chercheur de la Dutch Shell a mis au point une nouvelle méthode appelée "la méthode par scénario". Le scénario a progressivement remplacé la planification.

Et aujourd'hui, le développement de ce type d'étude offre des perspectives intéressantes sur la question du développement durable. Pourquoi avoir dédié une partie de l'exposition aux recherches entre designers et scientifiques ?
Je suis frappé de constater que, presque chaque semaine, la presse aborde la question des nouvelles sciences et des sciences cognitives. Les scientifiques mettent au point des analyses de mesure extrêmement pointues de nos différents sens. Ici que le toucher, le goût, etc. France Telecom et Babolat ont ainsi breveté un dispositif informatique de diffusion des fragrances. On peut donc hauser le nez à l'air ou le borbore grâce aux logiciels ainsi créés. Il ne s'agit pas de confondre sciences cognitives et

design. Mon but est de montrer la façon dont les sciences cognitives alimentent la réflexion scientifique et esthétique, dans le design. Des la première salle, l'exposition commence d'explorer le "scénario" sur le terrain. Certains designers ont travaillé avec des ONG (Organisations non gouvernementales), des projets phares particulièrement intéressants. Le designer allemand Stephan Augustin a ainsi collaboré avec Care au Yémen. Il a mis au point le Watercone, un diffuseur d'eau qui permet de récupérer de l'eau potable à partir d'eau saumâtre ou d'eau de mer. Mon propos est donc de partir de l'expérience des

Quel est le lien entre le design et l'anthropologie ?
Des la première salle, l'exposition commence d'explorer le "scénario" sur le terrain. Certains designers ont travaillé avec des ONG (Organisations non gouvernementales), des projets phares particulièrement intéressants. Le designer allemand Stephan Augustin a ainsi collaboré avec Care au Yémen. Il a mis au point le Watercone, un diffuseur d'eau qui permet de récupérer de l'eau potable à partir d'eau saumâtre ou d'eau de mer. Mon propos est donc de partir de l'expérience des

Les scientifiques mettent au point des analyses de mesure pointues de nos différents sens



"Packaging Et two unit" par le New-Yorkais Rafi Elbaz (Lifeform)
Zonk June 2005